

École d'été : musées et expositions de la Grande Guerre.

26.06-01.07.2023, Péronne, Somme, France



L'Historial de la Grande Guerre à Péronne, à la fois musée et centre international de recherche a 30 ans. Il s'agit de la première structure muséale consacrée à la Grande Guerre fondée sur la recherche historique ayant dépassé l'histoire militaire pour englober toutes les sociétés et les cultures des belligérants, abordées de manière comparative et globale. L'Historial a aussi bénéficié d'une architecture et d'une muséographie originale et exigeante. Aussi avons-nous pensé qu'après le centenaire qui a vu naître et/ou se transformer à travers le monde tant de musées et d'expositions temporaires, il serait passionnant de réfléchir à l'histoire de la muséification de la Grande Guerre et à son présent renouvelé.

Le cadre de cette réflexion sera une **école d'été accueillant une quinzaine d'étudiantes et étudiants en master 2 et doctorat** qui aura lieu du 26 juin au 1er juillet 2023. Depuis 2014, le Centre international de recherches organise en effet des écoles d'été permettant à de jeunes chercheuses et chercheurs de rencontrer des experts mondialement reconnus et de réfléchir et travailler ensemble sur les nouveaux territoires de la recherche sur la Grande Guerre.

Dès 1914 et encore plus après 1918, de nombreuses traces de la guerre sont devenues des mémoriaux et des musées, chez tous les belligérants.

Depuis lors, on a, d'une part, érigé des musées dits de site, sur tous les champs de bataille, - ainsi l'Historial se trouve à Péronne dans la Somme - d'autre part des musées que l'on pourrait dire « d'arrière », ou des fronts domestiques, destinés à faire connaître la guerre à ceux qui ne l'avaient connue que de loin, dans l'espace, alors, dans le temps jusqu'à aujourd'hui. Par ailleurs, des musées existants, particulièrement des musées militaires ou musées d'histoire, ont également ouvert de nouvelles sections entièrement consacrées à la Grande Guerre peu de temps après 1918, notamment, à partir de trophées qui ont connu depuis de nombreuses évolutions. Cette patrimonialisation du conflit a connu deux nouveaux développements depuis les années 1990, avec le retour de la Grande Guerre dans l'historiographie puis les années 2010 avec la préparation du centenaire. Des musées nouveaux ont alors été créés, d'autres se sont réinventés ou rénovés et surtout de très nombreuses expositions ont été organisées, y compris dans des institutions culturelles jusqu'alors peu concernées – au moins directement – par la Grande Guerre (bibliothèques, musées d'art, centres d'archives...). Ces expositions jouent aussi un rôle central dans la muséification de la Grande Guerre, d'autant qu'elles ont aussi une histoire qui remonte au conflit lui-même.



Par ailleurs, le fait que la guerre actuelle a déjà vu éclore un certain nombre de musées et expositions temporaires en Ukraine, où l'on peut dire, comme entre 1914 et 1918 qu'ils sont aussi des « champs de bataille », entre lieux de propagande, de monstration de reliques et de deuil, ne manquera pas de stimuler notre réflexion.



Les sites de champs de bataille sont inclus dans un tourisme culturel – tourisme de la catastrophe – le Dark Tourism. Ces musées-mémoriaux sont à la fois d'histoire parce qu'ils sont au cœur de la méthode des sciences sociales. Ils sont aussi souvent compris comme œuvres de mémoire. Ainsi des objets, des armes aux possessions personnelles des combattants et des leurs : ils ne racontent qu'une seule histoire, n'ont appartenu qu'à un seul individu, et en même temps ils sont assez banals pour que chacun dans un même groupe ait possédé le même, toujours semblable toujours différent. Ces objets sont traversés par la guerre qui leur donne un sens nouveau, une aura.

Ce qui est montré dans ces musées et leur muséographie sera au cœur de notre réflexion, lors de visites et d'ateliers où les objets, photographies, œuvres d'art, films, catalogues d'expositions temporaires, etc... seront manipulés et étudiés.

Les historiens de l'Historial et les conservateurs qui ont « fait » le musée et rédigé le catalogue seront présents, ainsi que des collègues d'autres importants musées en France, (ainsi le musée de l'Armée aux Invalides), de Roveretto en Italie, de Riga en Lettonie ce qui

devrait permettre aux participantes et participants à l'école d'été d'entrer dans la « fabrique » du musée de la Grande Guerre.

Fonctionnement

Les langues de travail de l'université d'été seront l'anglais et le français. Afin de participer pleinement au programme et en particulier aux visites guidées, une connaissance au moins passive du français est toutefois exigée.

Afin de nous permettre d'échanger efficacement, nous enverrons un dossier préparatoire à lire avant de venir avec des extraits d'archives et des articles scientifiques aux participants une fois la sélection effectuée.

Nous couvrirons l'hébergement (en chambre individuelle ou de deux personnes ; sanitaires partagés), le transport (au départ et au retour de Paris), les droits d'entrée pour les différents sites et la plupart des repas. Les frais de déplacement vers/depuis Paris sont à charge des candidat·e·s et de leurs institutions d'appartenance.

Modalités pour postuler

Peuvent postuler : M2 et doctorant·e·s. Une quinzaine de candidatures seront retenues.

Seront favorisés

- Tous les sujets de thèses ou mémoires consacrés à la Grande Guerre
- Les sujets de thèse ou mémoire consacrés à la patrimonialisation et muséification des conflits contemporains

Le dossier de candidature (en anglais ou français) comporte un résumé du projet de recherche en une page et un CV académique d'une page.

Il doit être déposé avant 23h55 le 3 mars 2023 à l'adresse

<https://museo1418.sciencesconf.org/> :

Procédure:

1- Créer un compte Sciencesconf en choisissant à gauche dans le menu « Mon inscription »

2- Remplir le formulaire, puis cliquer «Créer un compte» et ensuite activer le compte en cliquant sur le lien dans le mail de confirmation.

3- Une fois que vous êtes connecté avec votre compte, cliquer sur « Dépôts » dans le menu à gauche et ensuite sur «Déposer la communication».

4- Remplir le formulaire des métadonnées. Dans le champ "Résumé", dites-nous en quelques paragraphes en quoi vous pensez que cette université d'été vous serait bénéfique et en quoi vous pensez pouvoir y contribuer. Quand vous êtes sur la page du dépôt de communication, veuillez soumettre votre résumé de projet de recherche en tant que "communication" et votre CV en tant que "données supplémentaires" (en veillant à bien cliquer sur "transférer" pour chaque fichier).

Summer school for Graduate Students : First World War museums and exhibitions

26/06-01/07 2023, Péronne, Somme, France

The Historial de la Grande Guerre in Péronne which is both a museum and an international research centre, is 30 years old. It is the first museum structure devoted to the First World War based on historical research that goes beyond military history to encompass the societies and cultures of the belligerents in their entirety, approached in a comparative and global manner. The Historial has also benefited from an original and demanding architecture and museography.

Now that the centenary of the First World War has passed, we are at an exciting point in time to reflect on the history of how the conflict has been portrayed in museums and temporary exhibitions around the world, and its renewed relevance in the present.

Indeed, from 1914 onwards, and even more so after 1918, many traces of the war became memorials and museums in all the belligerent countries.

Since then, on the one hand, so-called site museums have been set up on all the battlefields - the Historial in Péronne in the Somme is one such example - and on the other hand, museums that could be called "home front museums" intended to make the war known to those who had only seen it from a distance, in space, then, in time, nowadays. In addition, existing museums, particularly military museums or history museums, also opened new sections entirely devoted to the First World War shortly after 1918, in particular, based on trophies which have since undergone numerous changes. This patrimonialisation of the conflict has seen two new developments since the 1990s, with the return of the First World War to historiography and then the 2010s with the preparation of the centenary. New museums have been created, others have been reinvented or renovated, and above all, numerous exhibitions have been organised, including in cultural institutions that were previously little concerned - at least directly - with the Great War (libraries, art museums, archive centres, etc.). These exhibitions also play a central role in the museification of the First World War, especially as they also have a history that goes back to the conflict itself. Moreover, the fact that the current war has already seen the emergence of a certain number of museums and temporary exhibitions in Ukraine, where one can say, as between 1914 and 1918, that they are also "battlefields", between places of propaganda, relics display and mourning, will not fail to stimulate our reflection.

Battlefield sites are included in a cultural tourism - disaster tourism - Dark Tourism. These memorial-museums are both historical because they are central to the social science method. They are also often understood as works of memory. Thus the objects, from weapons to the personal possessions of the combatants and those close to them: they tell only one story, belonged to only one individual, and at the same time they are commonplace enough for everyone in the same group to have possessed such objects, always similar, always different. These objects are marked by the war which gives them a new meaning, an aura.

What is shown in these museums and their museography will be at the heart of our reflection, during visits and workshops where objects, photographs, works of art, films, catalogues of temporary exhibitions, etc... will be manipulated and studied.

Historical historians and curators who were part of the creation of the museum and wrote the catalogue will be present, as well as colleagues from other important museums in France (such as the Musée de l'Armée at Les Invalides), Roveretto in Italy, and Riga in Latvia, which should enable participants in the summer school to enter the "factory" of the First World War museum.

How it will work

The working languages of the Summer School will be English and French. In order to participate fully in the programme and in particular the guided tours, at least a passive knowledge of French is required.

In order to enable us to exchange efficiently, we will send participants a preparatory dossier to be read ahead of the summer school with archival excerpts and scientific articles.

We will cover accommodation (single or double room; shared bathrooms), transportation (from and to Paris), entrance fees for the different sites and most meals. Transport to and from Paris will need to be covered by the candidates and their host institution.

How to apply

Eligible applicants: Advanced masters and PhD students.

Priority will be given to the following applicants:

- Those working on subjects including the First World War
- Those working on thesis or dissertation topics devoted to the heritage and museification of contemporary conflicts

The application (in English or French) includes a one-page summary of the research project and a one-page academic CV.

Applications must be submitted by midnight on 3rd March 2023 via our dedicated platform <https://museo1418.sciencesconf.org/?lang=en>.

Procedure:

- 1- Create an account on the website, clicking on « Create account » in the left-hand menu.
- 2- Fill in the form, click on « register » and then activate the account when you receive the confirmation email.

3- Click on « Submissions » in the left-hand column and then « Submit a paper ».

4- Fill in the submission metadata. In the “Abstract” field, please tell us in a couple of paragraphs why you feel this summer school would be beneficial to you and what you could bring to it. When you reach the page for paper submission, please submit your project summary as “Paper” and your CV as “supplementary information”.

We will notify applicants whether their papers have been accepted by 15th March 2023.